

◆ LE DEVOIR ◆

L'ODEUR DE L'ENCRE

TROIS REGARDS SUR L'ESTAMPE ACTUELLE

*À la Maison Hamel-Bruneau
jusqu'au 3 juin*

À visiter l'exposition *L'odeur de l'encre*, on en vient à se demander si l'estampe n'est pas comme la culture de l'adage: moins on en a, plus on l'étend. En voulant montrer les tendances de l'estampe actuelle, la conservatrice invitée, Sylvie Royer, finit par étirer quelque peu son propos.

Chez Otis Tamasauskas, l'aspect estampe du travail est toujours bien présent, et animé d'une variété d'approches et de combinaisons de matières qui justifie pleinement sa présence sur place. Les techniques d'estampe se manifestent sur du bois, du tissu et deux immenses œuvres de papier, composites et puissamment colorées, mais aussi sur une tablette de pierre entourée de pièces métalliques. L'ensemble du travail est très habité et fort informatif sur les possibilités du médium.

Chez Karen Trask, les deux installations présentées ont un rapport inégal avec l'estampe. Le *Tapis magique* de sa *Salle de nuit*, avec ses couleurs et ses formes de pieds lithographiés sur un tapis rond fait de colombrins de papier, est non seulement fortement expressif, mais intrigant au point de vue technique. Et si l'aspect lithographique de l'œuvre est au cœur de cette première installation, il n'en est pas de même de sa *Salle de jour*. Avec son manteau orné

RÉMY CHAREST
CORRESPONDANT
À QUÉBEC

d'épines et de pétales de fleur exprimant les deux extrêmes du sentiment amoureux et sa petite statuette angélique suspendue à un fil, l'installation a aussi une force d'expression remarquable, mais un rapport très ténu avec l'estampe.

Même chose, en fait, pour l'installation de Françoise Lavoie, *Les héros sont fatigués*. En plus de faire un rapprochement quelque peu malheureux entre les Juifs des camps de concentration et les dindons à l'abattoir, l'installation combinant vidéo, photographie, sculptures de bois et de métal et — ah oui! — estampe, sert finalement, dans le contexte de l'exposition, à démontrer que ce dernier médium peut... être un médium comme tous les autres. C'est là qu'à mon avis, le propos devient fort dilué et la démonstration très encombrante, d'autant plus que le travail d'estampe de Lavoie est assez conventionnel. À cause de cet étirement partiel de la sauce, l'exposition vaut à moitié le détour.